

Questions orales

● (1500)

L'OPPORTUNITÉ POUR LE MINISTRE DE RENCONTRER LES
TÉLÉDIFFUSEURS

Mme Sheila Copps (Hamilton-Est): Monsieur le Président, je ne fais pas d'allégations, j'énonce des faits. Le 28 février, un télex a été envoyé au ministère de la Santé nationale et du Bien-être social. Si le ministre l'avait alors voulu, il aurait pu faire preuve de leadership et rencontrer en personne les télédiffuseurs pour leur faire savoir qu'ils devraient entrer dans le XXe siècle. Le ministre est-il prêt aujourd'hui à s'entretenir avec les télédiffuseurs pour leur faire comprendre qu'ils devraient présenter les annonces pour informer le public sur cette terrible maladie qu'est le SIDA? Nous devons faire passer le message et le ministre doit donner le ton. Nous pouvons très bien nous passer de ses platitudes.

L'hon. Jake Epp (ministre de la Santé nationale et du Bien-être social): Monsieur le Président, le pays peut se passer des allégations de la députée et de son sensationnalisme. En janvier, l'Association canadienne d'hygiène publique a proposé les annonces et des modifications y ont été apportées en février en raison de certaines réserves des télédiffuseurs notamment, comme je l'ai déjà mentionné, au sujet de la présentation, à l'écran, de boîtes de condoms. Cela a été corrigé. Je pense qu'en modifiant les annonces, nous avons tenté de satisfaire les télédiffuseurs dans toute la mesure du possible.

J'ai publiquement indiqué aux télédiffuseurs que j'espérais les voir changer d'idée. Je souligne qu'aujourd'hui même, à 13 heures, les différentes annonces produites par diverses instances ont été montrées dans le cadre de la conférence internationale sur le SIDA. Je crois que lorsqu'ils auront vu ce qui se fait ailleurs, les gens changeront d'idée et présenteront nos annonces.

* * *

L'AGRICULTURE

L'AIDE AUX CÉRÉALICULTEURS

M. Stan J. Hovdebo (Prince-Albert): Monsieur le Président, ma question s'adresse au ministre de l'Agriculture. Il me semble que tous les céréaliculteurs comprennent à quel point il est difficile pour le gouvernement de répondre aux besoins particuliers de l'industrie céréalière à l'heure actuelle. Toutefois, je pense que, dans ces circonstances pénibles, le ministre a le devoir de s'exprimer aussi clairement que possible...

M. le Président: A l'ordre, s'il vous plaît. Lorsque la période des questions tire à sa fin, j'aimerais que les députés surveillent l'horloge et veillent à ce que leurs préambules soient courts et concis et leurs questions directes et sans détours. Le député a la parole.

Des voix: Bravo!

M. Hovdebo: Puisque la réponse qu'il m'a donnée hier était nébuleuse, monsieur le Président, le ministre pourrait-il me dire clairement qu'une aide spéciale à l'industrie céréalière est effectivement prévue pour la prochaine campagne agricole? Sans nécessairement entrer dans les détails, peut-il dire si une aide est prévue?

L'hon. John Wise (ministre de l'Agriculture): Monsieur le Président, je dois signaler que le message que j'ai transmis hier au député n'était pas nébuleux. Il était très clair. J'ai dit que j'avais rencontré 55 dirigeants agricoles jeudi dernier. Le député doit comprendre qu'il ne conviendrait pas à ce stade que nous donnions quelque indication que ce soit qui puisse influencer sur les projets de semis des agriculteurs pour la récolte de 1987.

Je renvoie le député au discours du trône, où il est déclaré que le gouvernement ne ménagera aucun effort. Je le renvoie également au budget, qui nous invitait, le ministre chargé de la Commission canadienne du blé et moi, à poursuivre nos entretiens avec les dirigeants agricoles en vue d'élaborer un programme utile, pragmatique et efficace pour venir en aide aux agriculteurs canadiens en cette période de difficulté qu'ils traversent.

LA POLITIQUE DU GOUVERNEMENT

M. Stan J. Hovdebo (Prince-Albert): Monsieur le Président, le ministre va-t-il déclarer alors qu'il y aura au moins autant de fonds disponibles pour la prochaine campagne agricole qu'il y en a eu l'an dernier puisque, comme nous le savons, le prix du grain va baisser de 20 p. 100 au moins?

L'hon. John Wise (ministre de l'Agriculture): Monsieur le Président, il est évident, je crois, que je ne peux pas préciser cela pour le moment. Je puis dire que le gouvernement a toujours accordé beaucoup d'importance à l'agriculture. Je demande au député d'en prendre nos réalisations pour preuve. Notre gouvernement reconnaît que la culture du grain et des oléagineux est dans une situation difficile et nous avons manifesté notre ferme intention de collaborer avec les dirigeants agricoles du pays à l'élaboration de quelque programme qui leur viendra en aide en cette période difficile.

M. le Président: Je dois informer la Chambre que la période des questions est terminée.

Je crois qu'il convient que la présidence entende maintenant le député de La Prairie (M. Jourdenais) relativement à la question de privilège qui a été soulevée ici il y a quelques jours par le député de Nickel Belt (M. Rodriguez) et au sujet de laquelle est intervenu hier l'honorable président du Conseil du Trésor (M. de Cotret).

Je tiens aussi à informer les députés que le député de Burnaby (M. Robinson) m'a donné avis d'un recours au Règlement, que j'entendrai immédiatement après.